

LA CLASSE L'ŒUVRE 2017-2018 :

Projet 1 :

« La grande traversée » : persistance de la mémoire des esclaves à travers les objets traditionnels vodou.

Établissement participant : Collège Notre-Dame
6 rue des Bonnes Gens, 67000 Strasbourg

Classe et nombre d'élèves : Classe de 4^e

Œuvre proposée : Barque Tadjivu.



Autour de 3 millions d'esclaves quittèrent les régions côtières du Golfe de Guinée entre la seconde moitié du XVIII^e siècle et la fin du XIX^e siècle. Cette période connut un fort développement du vodou. Selon les dires des anciens, elle correspond à la recrudescence des actes de sorcellerie, qui s'explique par la multiplication des âmes vagabondes.

Les barques Tadjivu sont chargées des symboles des vodou nécessaires à l'accompagnement et à la protection des esclaves pendant leur traversée vers le nouveau monde, laquelle est communément nommée : « le voyage sans retour ». Intimement lié aux cérémonies permettant la communication avec les ancêtres, le culte des barques

Tadjivu permet aux âmes exilées d'effectuer le voyage retour afin de rejoindre leur terre. Dans la pensée vodou, quand un ancêtre a été déporté et qu'il n'a pas pu être enterré traditionnellement, on dit que son âme reste errante se trouvant dans l'impossibilité d'accéder sereinement au pays des morts. Cette raison est, pour les adeptes, bien plus importante que le fait d'avoir été vendus comme esclaves.

L'imaginaire de la traite négrière reste très vivant dans le vodou et explique la récurrence d'objets et de symboles associés à l'esclavage, qu'il s'agisse des barques Tadjivu, des chaînes d'esclaves, du culte de certaines divinités aquatiques à l'image de Mami Wata ou encore de Tchamba, vodou des esclaves.



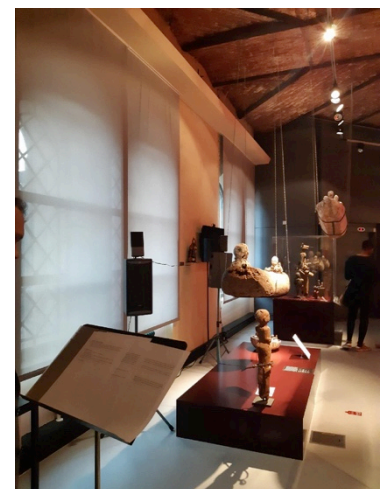
Barque Tadjivu, Togo (Éwé). Bois, fer, kaolin, cauris, corde, tissu, verre, pigment bleu, matières sacrificielles. 30x25 cm. Collection Marc Arbogast, Château musée Vodou, Strasbourg.

Production finale et médiation proposée :

Le temps de la Nuit des Musées, installation sonore au 1^{er} étage en relation avec les Barques Tadjivu et la statue de Tchamba.

La classe s'est rendue trois fois au Musée Vodou. Suite à l'observation des barques Tadjivu et de Tchamba (vodou des esclaves), les élèves ont produit un travail d'écriture. Chaque élève a écrit individuellement une description détaillée et méthodique de l'objet Tchamba, ainsi qu'un texte d'invention donnant la parole à l'un des personnages de la barque Tadjivu recréant ainsi de manière sensible son histoire et sa pensée. Chaque élève a ensuite enregistré ses textes. L'ensemble des textes enregistrés ont été projetés par haut-parleurs aux côtés des deux objets, de manière alternée afin de créer un dialogue. L'installation lors de la Nuit des Musées invitait ainsi le spectateur à osciller entre description et imagination.

Lors d'un temps de mise en scène et de médiation, certains élèves ont lu leurs textes de vive voix.



Projet 2 : « Paroles d'ancêtres »

Établissement participant : Lycée Kléber

25 place de Bordeaux, 67000 Strasbourg

Classe et nombre d'élèves : Terminales/Histoire des arts

Œuvre proposée : Autels Asen.

Ensemble d'Asen, Bénin (Fon).

Fer martelé, tissu, éléments hétéroclites, traces de polychromie, matières sacrificielles. Hauteur moyenne 135 cm. Collection Marc Arbogast, Château musée Vodou, Strasbourg.



LES ASEN

Suivant les traditions des peuples Fon (Bénin), Ashanti (Ghana) et Éwé (Togo), l'Asen est un autel portatif en métal - assemblage en fer forgé, en laiton ou en argent pour les plus riches. Monté sur une tige qui se plante en terre, l'Asen est généralement placé dans la cour d'une concession familiale, à l'endroit où se tient la cérémonie funéraire. Par un assemblage de formes métalliques soudées ou agrafées, le plateau supérieur de l'Asen porte la représentation d'une scène qui exprime les caractéristiques de la personne décédée ou de la famille du défunt, à qui l'objet permet de rendre un culte. Ces représentations font appel au rang social du défunt, à sa profession ou à un grand exploit lorsqu'il s'agit d'une personnalité remarquable. Aussi, il n'est pas rare de trouver sur le plateau supérieur les symboles de croix ou de croissant : cela révèle le syncrétisme des populations vodou, au sein desquelles un individu ou une famille de confession chrétienne ou musulmane, peut continuer à honorer ses ancêtres dans la plus pure tradition vodou.

Production finale et médiation proposée : Lors des deux visites au musée Vodou, les élèves ont travaillé autour de la notion de mémoire et des rituels funéraires. En partant des autels Asen, les élèves ont proposés 4 petits ateliers répartis sur l'ensemble du musée. Les visiteurs de la Nuit des Musées étaient ainsi invités à jouer avec l'esthétique des objets vodou, à réinvestir la symbolique des formes dans de nouvelles productions et à découvrir l'importance du souvenir des ancêtres dans la tradition vodou.

- Atelier 1 (au rez-de-chaussée) : Les visiteurs de la Nuit des Musées étaient accueillis par un questionnaire (une dizaine de questions) sur le vodou et les autels Asen. L'atelier a été pensé comme une introduction à la visite, de manière à aiguïser la curiosité du visiteur durant son parcours au musée.
- Atelier 2 (2^e étage) : atelier d'écriture. Les visiteurs étaient invités à écrire un/ou plusieurs poème autour du thème de la mémoire et du souvenir d'un être cher. 3 bases de poème étaient proposées.
- Atelier 3 (2^e étage) : atelier dessin invitant petits et grands à réinvestir les formes et les motifs en métal découpés qui ornent les autels Asen et à en inventer de nouveaux. Cela invitait le visiteur à sélectionner des éléments figuratifs permettant de représenter au mieux sa personnalité et son caractère.
- Atelier 4 (2^e étage) : atelier de création plastique. A l'aide de papier, de carton, de couleur, de colle et de scotch, les visiteurs recréaient leur propre petit autel personnalisé, et pouvaient repartir avec.

